

« Les riverains n'en peuvent plus de l'urbanisation à outrance »

Les gros dossiers portés par le comité de quartier.

Avec, entre autres, la poursuite des travaux du parc urbain créé dans les anciennes pépinières Pichon, l'équipe du comité des Marronniers, *« de simples bénévoles qui ont décidé de s'impliquer pour le bien vivre ensemble et l'embellissement du quartier »* comme tient à le rappeler sa présidente Marie Ozil, attaque la rentrée sur les chapeaux de roues. Le point sur les gros dossiers.

Vers une rue des Quatrefages requalifiée et apaisée ?

C'est un combat mené depuis des années par le comité : la requalification de la rue des Quatrefages qui, bordant l'un des côtés du parc, va devenir l'une des trois entrées. *« Il est certain que la fréquentation piétonne, qu'elle soit pour les personnes à mobilité réduite, les enfants en poussettes, les cyclistes, va s'intensifier et son état n'est pas compatible. C'est une opportunité de la requalifier dans le même temps pour éviter de refaire des travaux dans deux ans. »*

Si l'ancienne municipalité avait acté cette demande, nulle ligne de crédit n'existait. Après avoir rencontré au mois d'août les nouveaux élus et adressé un courrier au maire Vincent Bouget, une nouvelle réunion de concertation, après celle de mai, sera organisée avec les riverains, suivie d'une rencontre avec la mairie. *« Nous souhaitons qu'une étude technique soit approuvée afin qu'une décision modificative (DM) ou que le prochain budget annuel intègre les crédits nécessaires. »*

Parc urbain : toujours attentif

En présence d'une centaine d'habitants, une visite du parc urbain a eu lieu le 30 juin avec le concepteur du projet et les élus.

L'occasion pour les résidents de renouveler des demandes :

- la création d'un café-restaurant dans la partie nord

- la mise en place d'une aire de stationnement dans la partie sud tout comme le retour de la "Grande plaine sportive" existant dans la version initiale avant d'être abandonnée,

- une liaison plus nette avec le Bois des Noyers,

- la découverte du Vistre actuellement non actée...

- sans oublier bien sûr le souhait de baptiser le parc, non pas du nom de l'ancien président Jacques Chirac, mais du patronyme Pichon. Comme un symbole, les sœurs Geneviève et Marie-Hélène Pichon se sont déplacées en fin de visite. Enfin, *« des responsables d'associations du handicap estiment que les préconisations émises en matière d'accessibilité n'ont pas été mises en œuvre et qu'il reste encore beaucoup de points à revoir »*

Le PLU mobilise l'équipe

La révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) mobilise l'équipe du comité. *« Notre quartier a été fortement urbanisé ces dernières années et les riverains n'en peuvent plus de cette bétonisation à outrance, rappelle la présidente Marie Ozil. Nous avons appris la vente de l'entreprise Grousset, rue des Quatrefoies/Docteur Calmette, et nous commençons à avoir des appels nous demandant le devenir de cet espace... »*

Notre courrier adressé à l'adjoint à l'urbanisme sur le devenir du projet de construction de 13 mètres, rue Tour de l'Evêque (au niveau de l'Orangerie) est resté sans réponse. Ce permis de construire a été renouvelé en septembre 2024 pour 68 logements et garages dans un espace où les magnifiques platanes ne résisteraient pas à cette construction qui se situe dans un secteur à forte circulation et en zone inondable. »

Encombrants partout, rues sales...

Pour le comité, c'est un fait : *« Pas un seul jour ne se passe sans que nous ayons des remarques sur la propreté des rues et sur les encombrants. Les témoignages des Nîmois de tous les quartiers s'intègrent bien dans notre constat. Rues sales, peu nettoyées, encombrants partout malgré les mesures mises en place. »* Et de pointer également le sous-dimensionnement et le déficit de nettoyage des avaloirs. A noter que l'enlèvement limité à deux encombrants suscite l'incompréhension chez les habitants pour qui « cela n'est pas suffisant ».

Triangle de la Gare : peu d'avancées

Malgré le dossier de 16 pages transmis aux élus et de multiples visites ces dernières années sur le site du Triangle de la gare, le comité de quartier ne peut que constater *« peu d'avancées », à l'exception notable des bornes mises en place allée Boissy-d'Anglas pour empêcher la circulation automobile. « Le sous dimensionnement de cette gare routière ne permet pas une cohabitation apaisée entre les nombreux bus, les piétons, les cyclistes, les PMR. Lesquels bus sont parfois stationnés boulevard Natoire sur la piste cyclable moteur allumé, tout comme les voitures de l'entreprise de location qui chargent et déchargent quotidiennement leurs véhicules côté avenue Général-Leclerc et boulevard Natoire, dans un vacarme assourdissant qui exaspère les riverains. »* Autre grief, l'absence de cheminement piétonnier, « impensable » pour le comité.

Marie-Laure Gaillac, Midi Libre

Samedi 12 septembre 2026.